

Eugène HAFFNER (1857-1930), Saïgon planteur

Charles-Marie-Eugène HAFFNER (1857-1930)

Né à Thann (Haut-Rhin), le 25 février 1857.

Fils de Chrétien Henry Haffner, marchand de vins en gros, distillateur, 30 ans, et de Reine Eugénie Stamm, 28 ans.

Frère cadet de Gustave Haffner (1854-1928) et oncle de Marguerite Haffner (1884-1984), mariée à Maurice Zeltner, de [Rietmann-Poulet-Zeltner](#).

Marié à Saïgon, le 25 février 1888, avec Charlotte Anna Mayer (Saïgon, 1^{er} déc. 1869), fille d'[Albert Mayer](#), entrepreneur, et de Nguyễn-thi-Nhut. Dont :

— Henriette-Marie (Saïgon, 28 nov. 1888-Paris XVI^e, 19 déc. 1965) : mariée à Saïgon, le 29 août 1912, avec Georges Adolphe Marie Chalamel (Châtillon-sur-Seine, 30 juillet 1873-Pnom-Penh, 10 septembre 1923), fils de Paul-Adolphe Chalamel (1839-1909), administrateur du Palais Luxembourg. Directeur du [Lycée franco-chinois](#) de Cholon, puis directeur général des [Plantations Hallet](#). Voir encadré. Remariée à Saïgon, le 14 octobre 1925, avec Albert Vielle, chirurgien de la [clinique Angier](#). Créatrice de la [Société civile, agricole et immobilière des Belles Vues](#), à Dalat ;

— Renée-Jeanne (Saïgon 29 mars 1893-Garges-lès-Gonesses, 1879), mariée, le 29 août 1912, avec Marcel Fermé, directeur général de la [Biênhoà industrielle et forestière](#). Divorcés à Saïgon, le 27 mars 1918. Elle convola ensuite avec un commandant de la marine marchande qui mourut de la grippe espagnole à Singapour, puis elle s'établit en région parisienne ;

— et Germaine dite Minouche (Saïgon, 27 mai 1895-Woluwé-Saint-Pierre, 30 décembre 1874), mariée à Saïgon, le 27 mai 1916, à Jean Ectors (1879-1948), planteur à Java, puis administrateur des [Caoutchoucs du Mékong](#) (1927-1948), dont Max (1919-1953) ;

Cinq ans de services militaires dont quatre de campagne en Cochinchine.

Préposé de 3^e classe aux contributions indirectes (1^{er} déc. 1881-25 déc. 1882),

commis greffier du service judiciaire (12 déc. 1885-19 avril 1886),

puis jardinier chef-agent de culture, agent principal de culture, directeur au Jardin botanique de Saïgon,

puis directeur de l'Agriculture de Cochinchine (30 avril 1886-1^{er} septembre 1910).

Membre du comité local d'organisation de l'[Exposition de la Cochinchine à Marseille](#) (1906).

Aurait démissionné de l'administration par refus de retirer ses filles des institutions catholiques.

Membre de la [Société des études indochinoises](#).

L'un des introducteurs de l'hévéa en Cochinchine.

Administrateur-directeur des [plantations de Xa-Trach](#).

Directeur des [Plantations Hallet](#).

Chevalier de la Légion d'honneur du 12 juillet 1919 : a créé plusieurs plantations d'hévéas d'un développement de 2.500 ha complètement en valeur.

Retour en France.

Directeur de la [concession O'Neill](#) à Dalat (1924-1926).

Chevalier de la Légion d'honneur du 12 juillet 1919.

Décédé à Bruxelles, le 20 décembre 1929.

Ordre impérial du Dragon d'Annam
(*Tablettes coloniales*, 7 juillet 1889)

Chevaliers

Haffner (Charles-Marie-Eugène), jardinier chef du jardin botanique.

N° 189. — Arrêté instituant une commission à l'effet de rechercher les terrains de la Cochinchine qui paraîtraient présenter les meilleures conditions d'habitat pour les guttifères et, notamment, pour l'*isonandra-percha*.
(*Bulletin officiel de l'Annam et du Tonkin*, 1897)

Du 1^{er} avril 1897.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine,

Considérant l'intérêt que présenterait pour la prospérité de la Cochinchine l'acclimatement et la culture industrielle des guttifères et, notamment, de l'*isonandra-percha*,

ARRÊTE :

Article premier. — Une commission composée de :

.....

Haffner, directeur du jardin botanique, *idem* ;

.....

est instituée à l'effet :

1° De rechercher les terrains de la Cochinchine qui paraîtraient présenter les meilleures conditions d'habitat pour les guttifères et, notamment, pour l'*isonandra-percha* ;

2° D'y entreprendre, avec le concours pécuniaire du Gouvernement de la Cochinchine, des essais de culture industrielle dans la limite des crédits qui lui seront alloués à cet effet.

Art. 2. — Le Lieutenant-Gouverneur de la Cochinchine est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Saigon, le 1^{er} avril 1897.

PAUL DOUMER.

Par le Gouverneur général :

Le Lieutenant-Gouverneur,

G. Ducos.

(*Bull. off. du ministère des colonies*, 1900, p. 1028)

Officier de l'ordre du Cambodge.

LISTE GÉNÉRALE DES MEMBRES
DE LA

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES INDOCHINOISES
(*Annuaire illustré de la Cochinchine*, 1905, p. 511-520)

Haffner, dir. de l'agriculture en Cochinchine, à Saïgon.

Mariages
(*Saïgon Sportif*, 31 août 1912)

Jeudi soir, à cinq heures, a été célébré le mariage de M^{lle} Henriette-Marie Haffner avec M. Chalamel, directeur du Lycée franco-chinois.

Les témoins pour M. Chalamel étaient MM. Outrey, résident supérieur au Cambodge, officier de la Légion d'honneur, et Saint-Chaffray, administrateur de 1^{re} classe des Services civils, maire de Cholon. Pour M^{lle} Haffner : MM. Mayer, son oncle maternel, et M. Gigon-Papin, chevalier de la Légion d'honneur.

À la même heure a été célébré le mariage de M^{lle} Renée-Jeanne Haffner avec M. Fermé.

Les témoins pour M^{lle} Renée-Jeanne Haffner étaient MM. Dürrwell, président de la Cour d'appel, chevalier de la Légion d'honneur, et M. Cibot, directeur des Plantations de Loc-Ninh. Pour M. Fermé : MM. Girard, directeur de la Société agricole de Suzannah, et Pisier, ingénieur des arts et manufactures. Nous adressons à nouveau aux jeunes époux nos meilleurs souhaits pour le bonheur de leur union.

À cette époque, le ravitaillement des plantations se faisait avec des chars à bœufs et Henriette s'y rendait à cheval, avec des sacs de piastres, pour assurer la paie des coolies (Témoignage de Marie-Georges Vielle, mars 2025).

Annuaire général de l'Indochine, 1915, p. 103

Charles [en fait : Eugène] Haffner, délégué de la Chambre d'agriculture au Conseil colonial.

Annuaire général de l'Indochine, 1915, p. 137

Membre du Comité de l'Ass. des planteurs de caout. de l'IC.

Annuaire général de l'Indochine, 1915, p. 169

Dir. des Plantations Hallet de Xa-Cam et d'An-loc (Honquan), Thudaumot.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1919, p. 7.323-7.324)

Chevaliers

Haffner (Charles-Marie-Eugène), membre de la chambre d'agriculture de Saïgon ; 5 ans de services militaires, 4 campagnes, 15 ans, 9 mois de services administratifs. Titres exceptionnels : a contribué puissamment au développement de la culture de l'hévéa dans la colonie.

Démission de MM. Haffner et Hérisson.
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 15 octobre 1919)

Lecture est donnée de deux lettres de MM. [Eugène] Haffner et Hérisson, donnant leur démission de membre titulaire du Syndicat, par suite de rentrée en France. Ces démissions sont enregistrées avec regret.

LISTE GÉNÉRALE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ DES ÉTUDES INDOCHINOISES
(*Bulletin*, 1923, p. 143-149)

Haffner (Charles), LH, directeur de l'Agriculture en retraite.

COCHINCHINE
NÉCROLOGIE
(*Bulletin administratif du Cambodge*, août 1925, p. 867)

Par arrêté du résup au Cambodge du 18 août 1925 :
M. [Alcide] Guyonnet*, commerçant, demeurant à Phnôm-Penh, agissant pour le compte de M. Haffner [directeur de la concession O'Neill*], à Dalat, est autorisé à acheter 100 vaches sur le territoire du Cambodge et à les exporter sur Dalat (Annam) à l'adresse de son mandant.

Le caoutchouc dans les colonies françaises
par NGUYỄN PHAN-LONG
(*L'Écho annamite*, 12 juin 1925)
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 6 décembre 1925)

[...] L'année suivante [1908], M. Capus, directeur des Services économiques, ayant constitué un champ d'essais, et M. [Eugène] Haffner, directeur des Services agricoles, ayant créé une deuxième société d'études, la Société des Hévéas de Xa-trach fut fondée ; et quelques mois après, les plantations d'hévéas de Tayninh (Jousset de Bellesme et Deleurance) étaient créées à leur tour. [...]

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Est républicain*, 23 décembre 1929)

Le docteur, M^{me} Albert VIELLE et leur fille, à Saïgon ;
M^{me} Renée HAFFNER, à Paris ;
M., M^{me} Jean ECTORS et leur fils, à Bruxelles ;
les familles MAYER, ARBORATI, BLAQUIÈRE, ZELTNER, HAFFNER, FRANCE, WALTER,
BROS, BAUMANN, COLIN, KÆPPELIN, FALLER, BURTSCHELL, KOHLER,

Ont la douleur de vous faire part du décès de
M. HAFFNER Charles-Marie-Eugène,
chevalier de la Légion d'honneur,
directeur honoraire de l'Agriculture de Cochinchine,
décédé à Bruxelles, le 20 décembre 1929, dans sa 73^e année, muni des sacrements
de l'Église.

Les obsèques auront lieu le 24 décembre, à 10 heures, à Fresse-sur-Moselle.

On se réunira à l'église.

Il ne sera pas envoyé de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Le décès de M. Haffner

Un de ceux qui ont beaucoup travaillé pour la colonisation en ce pays
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 décembre 1929)

La mort fauche sans arrêt dans les rangs des Anciens. C'est aujourd'hui le tour de M. Haffner et une telle disparition ne manque pas de causer une grande émotion.

Né en Alsace en 1856, M. Haffner opta pour la nationalité française après 1870. Il avait à peine vingt ans lorsqu'il vint en Cochinchine pour accomplir son service militaire.

Son service terminé, il prit la Direction du Jardin botanique. Car il était possesseur d'un diplôme d'agriculture d'une grande école de Suisse.

Son passage au Jardin botanique fut marqué par d'excellentes initiatives qui contribuèrent au développement et à l'embellissement de ce jardin, devenu aujourd'hui, grâce aux Pierre, aux Haffner, aux Neveu et autres, un des joyaux de notre cité.

Il voulut établir entre la France et notre ville des échanges d'orchidées : Saïgon aurait été le siège d'un véritable marché d'orchidées d'Extrême-Orient.

C'est à lui qu'on doit l'installation des Jardins d'essais d'Ong-Yêm et de Honquan, l'introduction des premiers hévéas en Cochinchine.

Il a quitté l'Administration vers 1908 et créé les plantations de Xa-Trach, puis de Xa-Cam.

Après de longues années de travail acharné, Haffner rentra en France après la guerre, puis il revint à Dalat en 1924, afin de mettre en valeur la grande exploitation O'Neil. Fatigué par ce labeur de cinquante années dans la colonie, il rentra définitivement en 1926.

Haffner s'en est allé la conscience tranquille, entouré de l'estime de tous ici. Les indigènes eux-mêmes regretteront sa mort. Car il n'avait rien du « colonial à la trique » dont on parle beaucoup dans certains milieux, mais dont il serait difficile de trouver des échantillons. Le fait suivant donnera une idée des rapports de ce colon avec les indigènes.

Il dirigeait les chauffourneries de Phnom Cu Long lorsque devait éclater une grande sédition cambodgienne.

Les Cambodgiens l'enlevèrent, le placèrent dans un sampan, et le transportèrent à Chaudoc avec tout son mobilier afin de le mettre à l'abri des événements sanglants qui allaient se dérouler.

C'est une belle figure indochinoise qui disparaît. C'est à de tels hommes que nous devons, en ce pays, les magnifiques résultats qui nous valent l'admiration des Étrangers eux-mêmes.

À M^{me} et M. le docteur Vielle et à tous ceux que ce deuil afflige, nous adressons l'expression de nos condoléances douloureusement émues.

Décès

Le docteur et M^{me} Albert Vielle

M^{me} Renée Haffner ;

M^{me} et M. Jean Ectors ;

M^{lle} Marie George Vielle ;

M. Max Ectors ;

Les familles Haffner, Zeltner, France ;

Les familles Joseph Mayer, Arborati, Louis Mayer, Jules Mayer, Blaquièrè ;

Les familles Flambard, Bros, Vielle, Ectors, Cibot ;

M^{lle} Nguyen-thi-Thu ;

ont l'immense douleur de vous faire part de la mort de :

M. Eugène Charles Marie HAFFNER,

chevalier de la Légion d'honneur,

survenu dans sa 73^e année à Bruxelles, le 20 décembre 1929.

Un service religieux sera célébré en la cathédrale de Saïgon le 15 janvier à 7 heures du matin.

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 avril 1930)

On a appris avec une vive émotion le décès de M. Haffner, né en 1856 en Alsace, qui avait fait son service militaire à Saïgon et avait dirigé ensuite le Jardin botanique. Il créa les jardins d'essais de Ong-Yem et de Honquan et introduisit en Cochinchine les premiers hévéas.

Il avait quitté l'administration en 1908, avait créé les plantations de Xa-Trach et de Xa-Cam et n'était rentré en France qu'après la guerre. En 1924, il était revenu à Dalat pour diriger l'exploitation d'O'Neill, mais, fatigué par un labeur de 50 ans en Indochine, il était reparti en 1926 pour la France.

Il était très aimé des indigènes et, lors de la grande sédition cambodgienne de Phnom Cu Long, ce furent les indigènes eux-mêmes qui le mirent à l'abri avec tous ses biens avant que la révolte éclatât.

ANNUAIRE DU SYNDICAT DES PLANTEURS DE CAOUTCHOUC DE L'INDOCHINE 1931

Son exemple [de Girard à Suzannah] était suivi, en 1907, à Xa-Trach, dans la province de Thudaumot, où la Société des plantations des hévéas de Xa-Trach créa, en terres rouges, sur la route de Saïgon à Kratié, la seconde grande plantation de Cochinchine, dont la direction fut confiée à M. Haffner, ancien directeur du Jardin botanique de Saïgon.
